



Connaissance de l'enfant

J'ai expliqué, dans mon livre *Essai de Psychologie sensible*, que l'intelligence n'est pas une fonction spéciale de l'individu, et réservée, de par sa noblesse, à l'espèce humaine, qu'elle n'est que le résultat d'un certain comportement dont nous avons trouvé l'origine et la mesure dans la *perméabilité à l'expérience*.

Est particulièrement intelligent l'individu qui est très sensible à l'expérience. Il suffit que la charrue passe une fois dans un sillon pour qu'elle y laisse la trace maximum qui s'inscrit dans les destinées du champ. Une seule opération, ou même l'exemple de cette opération, ou sa représentation graphique intuitive, s'inscrivent instantanément dans le comportement de l'individu, s'incorporent à sa technique de vie, ajoutant une marche sûre et définitive à l'escalier des acquisitions.

Est peu intelligent l'être chez qui l'expérience semble ne laisser qu'une trace indécise, comme une charrue qui passe et repasse sur un sol durci. Il faut alors répéter le geste dix fois, vingt fois, une infinité de fois, et tant que ce geste n'est pas devenu technique de vie, il nécessite des tâtonnements qui lui enlèvent sûreté et efficience.

Il y a naturellement entre les deux, toute la gamme des intermédiaires. Si nous parvenions à établir cette gamme, nous aurions alors une mesure de l'intelligence supérieure à tout ce qui a été expérimenté jusqu'à ce jour, car nous mesurerions alors non seulement certaines manifestations particulières et particulièrement scolaires de cette intelligence, mais les fondements mêmes et le rythme d'acquisition des individus, le temps qu'ils mettent pour labourer profondément un champ sur lequel pourront pousser les moissons qu'on y aura semées.

Et notre échelle de l'intelligence sera valable pour tous les individus, qu'ils soient normaux ou anormaux, ou sous-anormaux et même pour les animaux. Nous ferons la preuve en même temps que la psychologie est une, comme la pédagogie, qu'il n'y a pas une psychologie et une pédagogie des normaux, des supérieurement intelligents et une psychologie et une pédagogie des anormaux, des retardés, et des animaux. Les principes en sont toujours et partout les mêmes. Seulement, bien sûr, on travaille d'une autre façon et à un autre rythme, quand chaque expérience laisse sa trace dans le sillon que lorsqu'il faut passer et repasser à la même place.

Nous serons amenés de ce fait à examiner dans les jours à venir la corrélation certaine que nous avons constatée entre le comportement d'un petit chien, par exemple — à l'âge où il fait encore des expériences — et le comportement d'un enfant. Et ces observations auxquelles tous nos camarades participeront, ne manquera pas d'enseignements pédagogiques.

Pour toutes ces tâches qui continuent, avec maintenant plus de méthode, les observations menées depuis deux ans et auxquelles ont participé un millier de camarades, nous faisons appel à toutes les mamans, à tous les papas, à tous les éducateurs, pour qu'ils se joignent à notre Commission de la *connaissance de l'enfant*. Ils recevront gratuitement les n^{os} de « Coopération Pédagogique » qui les concerne et ils recevront les questionnaires que nous allons lancer pour l'étude des questions en cours.

Si même nos adhérents ne gagnaient à ce travail que le goût de l'examen psychologique et une meilleure connaissance de l'enfant, ils n'auraient pas perdu leur temps.

C. F.

Cèderais matériel complet imprimerie, un an d'usage, corps 10, 22 lignes texte, 2 rouleaux, 2 plaques à encre, 4 boîtes encres couleur, bois de lino, 12 gouges, 2 boîtes encre noire, 9 dm² lino et 7 porte-composteurs. Le tout : 10.000, port en sus. — A. MOUGEOT, instituteur, Pas-savant (Doubs).

Les écoles correspondantes de « Sourire d'Ar-tois » (Vendin-lez-Béthune) sont informées qu'el-les ne recevront pas de journaux, cette année.

**

M. Valençon, anciennement *Guillon* (Yonne) prévient ses correspondants qu'il arrête provi-soirement la parution de son journal.